

Jean-Éric PERRIN • Gilles VERLANT

LES  
MISCELLANÉES  
DES BEATLES



Fetjaine

Extrait de la publication



Jean-Éric PERRIN • Gilles VERLANT

LES  
MISCELLANÉES  
DES BEATLES



**Fetjaine**

Extrait de la publication



Jean-Éric PERRIN • Gilles VERLANT

LES  
MISCELLANÉES  
DES BEATLES



**Fetjaine**

Extrait de la publication



© Les Éditions Fetjaine, 2010

Une marque de La Martinière Groupe

ISBN: 978-2-35425-296-0

Retrouvez nos publications sur [www.fetjaine.com](http://www.fetjaine.com)





## *Skiffle, quésaco ?*

En dehors d'Hughes Aufray, qui s'en réclame, le skiffle est un genre musical resté totalement obscur dans nos contrées. Il s'agissait, dans les années 1950, de rejouer le folk américain et les musiques populaires des années 1920, 30 et 40, à grand renfort d'instruments pas chers, comme les kazoos, *jugs* (jarres servant de percussions grâce à leur résonance), *washboards* (les fameuses planches à laver, frottées d'une main dont chaque doigt est garni d'un dé à coudre) et *wash-tub bass* (que les aficionados du rock alternatif parisien se souviennent d'avoir vu chez les Nonnes Troppo et les VRP : il s'agit d'une corde tendue à la main sur un manche à balai, coincé sur une bassine, dont la manipulation frénétique provoque un son qui, effectivement, s'apparente à la contrebasse). Le roi du skiffle, Lonnie Donegan, un Écossais, eut une grande influence sur les futurs Beatles, et il finit par jouer avec Paul, George et Ringo, en 1979, pour la party de mariage d'Eric Clapton avec Pattie Boyd Harrison.

## *Les Beatles en dix-huit étapes*

1. Début 1956 : The Blackjacks, un groupe de skiffle réunissant John Lennon (seize ans) et son ami Pete Shotton. Au bout d'une semaine, ils intègrent d'autres « musiciens », aussi débutants qu'eux.

2. Mars-juin 1957 : The Quarrymen, nom trouvé par John en l'honneur de Quarry Bank, l'école qu'il fréquente alors. À ses côtés, Colin Hanton aux drums, Rod Davis au banjo, Eric Smith à la guitare, Pete Shotton au washboard, Bill Smith à la basse bassine. Ivan Vaughan et Nigel Whalley se succéderont également à cet instrument exotique. John se réserve bien sûr la guitare et le chant.
3. Juin-juillet 1957 : The Quarrymen avec Len Garry à la deuxième *tea chest bass*.
4. Juillet 1957-janvier 1958 : The Quarrymen continuent avec un nouveau venu, Paul McCartney (guitare et chant), avec lequel John Lennon commence à écrire des chansons originales.
5. Février-juin 1958 : The Quarrymen sont désormais constitués de John Lennon, Paul McCartney et George Harrison, tous trois aux guitares et chant. Mais aussi John «Duff» Lowe au piano, Eric Griffith à la guitare, Colin Hanton à la batterie et Len Gary à la *tea chest bass*.
6. Juin 1958-janvier 1959 : The Quarrymen sont réduits à cinq individus, John, Paul, George, John Lowe et Colin Hanton.
7. Janvier-août 1959 : The Quarrymen incluent différents musiciens additionnels à ses cinq membres lors de concerts dans les clubs de Liverpool et ses environs.
8. Août-octobre 1959 : The Quarrymen deviennent un *all guitar band*, avec John, Paul, George et Ken Browne, tous à la guitare et au chant.
9. Octobre-décembre 1959 : Johnny & The Moondogs, un trio réduit à John, Paul et George.
10. Janvier-avril 1960 : The Beatals (*sic*), brève incarnation



pré-Beatles avec John, Paul, George et un nouveau venu qui prend la basse : Stuart Sutcliffe.

11. Mai-juin 1960 : The Silver Beetles, avec la venue d'un batteur, Tommy Moore, le quartet devient un quintette durant quelques semaines à peine : John ne s'entend guère avec Tommy.

12. Juin-juillet 1960 : The Silver Beatles, John, Paul, George et Stu, de nouveau sans batteur, mais avec une nouvelle orthographe de leur nom, appelée à rester dans l'histoire.

13. Juillet-août 1960 : The Silver Beatles, les mêmes avec un batteur, Norman Chapman.

14. Août-novembre 1960 : Le nom devient The Beatles, avec John, Paul, George, Stu et Pete Best à la batterie.

15. Novembre 1960-janvier 1961 : Stu quitte momentanément le groupe, remplacé par un ancien Blackjacks, Chas Newby.

16. Janvier-juin 1961 : The Beatles, Chas Newby s'en va et Stu Sutcliffe revient.

17. Juin 1961-août 1962 : The Beatles, sans Stu demeuré à Hambourg pour étudier l'art. Paul passe à la basse, et ils décident de rester à quatre : cela fait désormais un an qu'ils jouent ensemble dans cette formation.

18. Août 1962-avril 1970 : Pete Best devient l'épitomé du loser quand il est remplacé à la batterie par l'ancien coiffeur Ringo Starr, fan déclaré des Beatles, qui avait joué auparavant avec Rory Storm & The Hurricanes. Le mythe peut désormais commencer...

## *Passage piétons*

«Abbey Road» est l'avant-dernier album publié par The Beatles (septembre 1969). Il a pourtant été enregistré après «Let It Be», qui sera publié l'année suivante. Avant de lui donner le nom du studio où ils ont enregistré nombre de leurs chefs-d'œuvre (situé sur Abbey Road, donc), les Fab Four ont pensé intituler cet album «Billy's Left Foot» ou «Everest» (la marque de cigarettes fumées par l'ingénieur du son Geoff Emerick).

Pour la petite histoire, le personnage que l'on aperçoit sur le trottoir à droite est Peter Doyle, un touriste américain qui s'aperçut bien plus tard qu'il figurait sur la pochette. La coccinelle VW immatriculée LMW281IF a été vendue aux enchères à Hambourg en 1986 pour 23 000 livres et figure désormais au musée Volkswagen de Wolfsburg en Allemagne. «Abbey Road» est l'une des pochettes d'albums le plus parodiées, entre autres par Booker T. & The M.G.'s («McLemore Avenue»), les Red Hot Chili Peppers («The Abbey Road EP»), George Benson («The Other Side of Abbey Road»), Paul Young («The Crossing») et même Paul McCartney himself («Paul Is Live»).



## *Paul est mort*

L'une des plus incroyables légendes urbaines concernant les Beatles est celle de la mort de Paul McCartney. L'histoire débute le 12 octobre 1969 quand un DJ d'une radio de Detroit, Russel Gibbs, est informé par un auditeur que Paul se serait tué dans son Aston Martin, le 9 novembre 1966, sortant nuitamment des studios Abbey Road. La nouvelle, diffusée sur l'antenne de cette radio, va servir de point de départ à une série d'interprétations fantasques et délirantes, une véritable théorie de conspiration, étayée par une somme de preuves évidemment irréfutables, dont voici quelques-unes.

– Les Beatles auraient organisé dans l'urgence un casting pour trouver un sosie et choisi un certain William Shears Campbell, qui, au prix de quelques opérations esthétiques, finit par ressembler trait pour trait au défunt.

– Paul est le seul Beatle de profil sur la pochette de « Revolver ». Sur celle de « Help », son visage est couvert d'une écharpe et il porte un blouson à fermeture Éclair, comme en ont les *body bags* où l'on met les personnes décédées sur la voie publique. Sur la fameuse « Butcher Cover » (une compile des Beatles, censurée à cause de sa pochette sanguinolente), il était dans un cercueil, et les numéros de téléphone disséminés sur la pochette, une fois appelés, auraient délivré des messages sibyllins du genre : « *Beware of Abbey Road* » et « *You're getting closer* ».

À elle seule, la pochette de « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band » recèlerait une multitude de « preuves », depuis la présence de Jayne Mansfield (décapitée dans un accident d'auto), jusqu'au massif de fleurs représentant une basse, en passant par divers signes d'une aveuglante clarté : le fait qu'il soit seul de dos au verso de la pochette, le bras orné d'un écusson OPD (*Officially Pronounced Dead*, en fait l'uniforme est celui de l'Ontario Police Department) et autres billevesées. Sans oublier que, si l'on écoutait à l'envers le petit gag sonore gravé dans le sillon à la toute fin de la seconde face de ce même album, on était censé entendre distinctement *Paul Is Dead Arh Arh Arh Arh* (mais la plupart des pick-up, comme on disait en 1967, étaient munis d'un bras automatique qui se soulevait d'office lorsqu'il s'approchait du centre, ce qui fait que cette information était largement invérifiable).

On remet le couvert avec la pochette d'« Abbey Road », avec notre Paul qui est seul à marcher pieds nus sur le mythique passage clouté (cela aurait quelque chose à voir avec *Le Livre tibétain des morts*), tenant une cigarette de la main droite, alors qu'il est gaucher, passant devant une Volkswagen immatriculée LMW28IF, que l'on peut traduire par *Living McCartney Was 28, if* (« Vivant Paul aurait 28 [ans] si » : élémentaire, mon cher Watson).

Enfin, les obsédés du complot trouveront moult messages de preuves en jouant à l'envers nombre de morceaux des Beatles, ce qui reste le plus sûr moyen d'y entendre ce que l'on veut. De la même manière, en jouant ces mêmes chansons dans le bon sens, quantité de vers peuvent suggérer une interprétation funeste, mais c'est le but de la poésie, n'est-il pas ?



À l'heure où ces lignes sont écrites, McCartney va bien, merci, il a juste du mal à digérer son dernier divorce, mais il a retrouvé une fiancée. Quant à la rumeur, elle a suscité plusieurs livres, un nombre incalculable d'articles, de références et de commentaires. Et si c'était le meilleur coup de marketing de l'histoire du rock que les Beatles avaient, aussi, inventé?



### *Une fois pour toutes !*

Une fois pour toutes, Paul McCartney ne s'écrit pas Mc Cartney, ni MacCartney ni Mac Cartney! Mais on peut le surnommer familièrement « Macca », ou Sir Paul, depuis qu'il a été anobli par la reine Élisabeth II!

### *Faire-part agité*

Le 9 octobre 1940, à l'heure où John Lennon naît à la maternité de l'hôpital d'Oxford Street, un raid de la Luftwaffe arrose Liverpool de bombes.

## Précoce (1)

*I Lost My Little Girl* est la première chanson écrite par Paul McCartney, en 1956, à l'âge de quatorze ans. Les années qui vont suivre prouveront :

1. Qu'il saura en écrire quelques autres ;
2. Qu'il perdra d'autres filles, un peu plus grandes cette fois, qu'il n'aura d'ailleurs pas de mal non plus à en trouver.

## Précoce (2)

McCartney n'avait que seize ans lorsqu'il composa le brouillon de *When I'm Sixty Four*, où il s' imagine âgé de soixante-quatre ans. Il l'aurait créée dans les clubs de rock'n'roll à Hambourg et à Liverpool où les Beatles se produisaient à l'orée des sixties. Il l'enregistrera à vingt-cinq ans seulement, avec un arrangement music-hall délicieusement désuet, y compris trois clarinettes, du jamais entendu sur un disque rock. Le 18 juin 2006, Sir Paul a fêté pour de bon son soixante-quatrième anniversaire : à cause de la chanson, l'événement a fait la une de la presse britannique.



## *Le Jardin du poulpe*

Ringo Starr a eu l'idée de la chanson *Octopus's Garden* alors qu'il séjournait sur le yacht de son ami Peter Sellers, en Sardaigne, où le cuisinier lui avait servi un plat de poulpe que le batteur des Beatles refusa de toucher ! À la suite de ce dîner raté, le capitaine raconta au Beatle nombre d'anecdotes sur ces peu ragoûtants animaux marins, qui fascinèrent le musicien et lui inspirèrent une chouette chanson. « Il m'avait dit que les pieuvres et autres poulpes allaient au fond de la mer ramasser des pierres et des objets brillants et bâtissaient des jardins. J'avais trouvé cela formidable parce que j'avais moi-même très envie d'aller sous l'eau à cette époque », commenta Ringo. Lors de l'enregistrement, pour imiter la mer, le facétieux et imaginatif batteur se contenta de souffler dans un verre d'eau avec une paille. George adorait l'effet que cela rendait.

## *Télé globale*

La première expérience de Mondovision a lieu le 26 juin 1967. À cette occasion, les Beatles, qui représentent l'Angleterre, composent une chanson destinée à délivrer un message d'amour à la planète. Ils enregistrent le 45 tours *All You Need Is Love* les 14 et 25 juin, dans lequel George Martin, leur producteur, inclut des extraits de chansons

légendaires (*In the Mood*, *Greensleeves*, et quelques mesures de *La Marseillaise* pour débiter la chanson), et les Beatles interprètent l'hymne en direct, le 25 juin, devant 400 millions de téléspectateurs à travers le monde.

*Quelques compagnes (et muses)*  
des *Beatles*

Pattie Boyd : née le 17 mars 1944, elle a grandi en partie au Kenya, puis devient mannequin en 1962. Elle est la fiancée d'un ami du photographe David Hurn, qui suit les Beatles sur le tournage de *A Hard Day's Night*, quand elle rencontre George. Fasciné par sa beauté, il lui fait obtenir un petit rôle dans le film, puis ne la quitte plus et l'épouse (21 janvier 1966). Après lui avoir inspiré l'innocent *You Like Me Too Much* puis le sensuel *Something* (entre autres), elle le quitte en 1973, divorce en juin 1977 et épouse son copain Eric Clapton (qui a composé pour elle *Layla* et *Wonderful Tonight*) en mars 1979. Entre-temps, elle a eu une liaison avec Ron Wood des Rolling Stones (cette personne n'aurait-elle pas une inclination particulière pour les guitaristes?). En 1991, après avoir divorcé de Clapton, elle fonde avec Barbara Bach une association pour lutter contre les addictions (drogue et alcool). En 2007, pour une avance de 2,2 millions de dollars, elle a publié son autobiographie



sous le titre *Wonderful Today : George Harrison, Eric Clapton and Me.*

Olivia Trinidad Arias : seconde épouse de George, née en 1948 en Californie, rencontrée en 1974 alors qu'elle travaille chez A. & M. Records, épousée le 2 septembre 1978, peu après être devenue mère de Dhani Harrison. Elle sort de sa discrétion coutumière en 1999 en mettant en fuite le *stalker* entré par effraction chez eux avec l'intention de poignarder George (les blessures sont assez graves, un poumon est touché) : elle le frappe à grands coups de tisonnier et réussit à le mettre en fuite.

Dot Rhone : première fiancée « officielle » de Paul. Il la rencontre au Casbah Club à Liverpool en 1959 et lui offre des vêtements et des séances chez le coiffeur pour qu'elle ressemble à Brigitte Bardot ! Paul lui écrit régulièrement de Hambourg, où elle vient le voir jouer en 1962 avec Cynthia Lennon. Après trois ans de flirt et une fausse couche, Paul et Dot se séparent.

Jane Asher : compagne de Paul de 1963 à 1968. Il rencontre cette actrice le 9 mai 1963, lors d'un show télévisé au Royal Albert Hall, alors qu'elle est venue l'interviewer. Jane est née le 5 avril 1947 à Londres au sein d'une famille aisée et cultivée. Dès l'âge de six ans, elle tourne dans des films, et à dix-sept est déjà une jeune vedette qui ensorcelle Paul. Ils tiennent leur liaison secrète jusqu'en 1965, avant de l'officialiser. Paul vit même avec elle dans la maison familiale de sa jeune compagne, où il trouve un environnement culturel de qualité. Mais le Beatle en pleine gloire n'est guère un animal fidèle et, lassée d'être trompée, Jane

Asher décide de mettre fin à leur relation en 1968 et de rester discrète sur le sujet puisqu'elle est à peu près la seule personne de l'entourage des Beatles à n'avoir pas publié de Mémoires. Elle poursuit ensuite sa carrière d'actrice, puis épouse l'illustrateur Gerald Scarfe (auteur de pochettes pour Pink Floyd). Elle est devenue romancière et possède une compagnie qui fabrique des petits gâteaux! Elle a inspiré principalement à son amant bon nombre de chansons, parmi lesquelles *She Loves You* (écrit dans la propre maison de la famille Asher), *And I Love Her*, *Every Little Thing*, *We Can Work It Out*, *You Won't See Me*, *I'm Looking Through You* et *Here, There and Everywhere*.

Francie Schwartz : scénariste américaine née en 1944, elle décide de proposer un script aux Beatles, et, âgée de vingt-trois ans, fait le voyage jusqu'aux bureaux d'Apple Corp. Là, elle croise Paul McCartney, qui tombe en arrêt devant son frais minois. La rumeur veut que Jane Asher quitte Paul le jour où elle le trouve au lit avec celle qu'il surnomme Franny! Il la fait engager comme attachée de presse aux côtés de Derek Taylor et s'installe avec elle au 7 Cavendish Avenue. Leur romance dure à peu près le temps d'enregistrer le « White Album ».

Linda Eastman : la première épouse de Paul (12 mars 1969) est une américaine née le 24 septembre 1941 à New York. Contrairement à la légende, Linda Eastman n'a aucun lien de parenté avec la famille Eastman-Kodak, la fortune familiale venant d'une chaîne de grands magasins. Elle est devenue une photographe réputée du petit monde du rock quand elle rencontre Paul, le 15 mai 1967, lors



d'un reportage sur la scène britannique. Puis elle le revoit en mai 1968 à New York. En septembre, il lui demande de venir vivre à Londres avec lui et l'épouse six mois plus tard. Elle a déjà une fille d'un précédent mariage, qui sera adoptée par Paul, et ils auront ensemble trois enfants (dont la styliste de mode Stella McCartney). Linda participe (comme spectatrice) aux derniers enregistrements des Beatles, puis fonde Wings avec son époux, la rumeur voulant que son micro et son clavier soient baissés au minimum lors des concerts pour éviter de rendre ses fausses notes trop évidentes. Par ailleurs, Linda était une végétarienne activiste qui convainquit son mari d'adopter ce mode de vie. Linda meurt d'un cancer du sein, à cinquante-six ans, le 17 avril 1998, laissant à Paul le soin de gérer sa confortable fortune.

Heather Mills : née le 12 janvier 1968, Heather Mills a eu une jeunesse chaotique avant de devenir mannequin de charme, voire de photos X, et serial loveuse (pour ne pas dire prostituée de luxe). En 1993, elle est renversée par une moto de la police et doit subir l'amputation d'une jambe sous le genou. Elle est déjà une personnalité people controversée quand elle rencontre Paul McCartney lors d'une remise de prix, en avril 1999. Ils se marient le 11 juin 2002 et elle donne naissance à Beatrice Milly McCartney en 2003. Lorsqu'ils se séparent officiellement le 17 mai 2006, le divorce sera l'occasion de terribles déballages dans les tabloïds anglais, qui vont faire d'Heather Mills la personification du diable et du lucre, faisant passer Yoko Ono pour Blanche-Neige. Elle réclame 125 millions de livres

sterling et s'en voit accorder environ 25,5 à l'issue du procès, en 2008.

Nancy Shevell : cette New-Yorkaise, vice-présidente d'une entreprise familiale dans les transports, est la petite amie de Paulo depuis novembre 2007.

Maureen Cox : née à Liverpool le 4 août 1946, elle est l'une des adolescentes qui hantent le Cavern Club, où elle finit par taper dans l'œil du nouveau batteur des Beatles, en 1962. À dix-huit ans tout juste, elle devient la première épouse de Ringo du 11 février 1965 au 17 juillet 1975), et la mère de Zak, Jason et Lee Starkey. Après son divorce, elle est la compagne d'Isaac Trigrett, propriétaire de la chaîne de restaurants Hard Rock Cafe, puis décède d'une leucémie en 1994. En 2007, Paul McCartney a révélé qu'il était sorti avec Maureen avant qu'elle ne devienne la fiancée de son collègue, et Pattie Boyd révèle dans son autobiographie qu'elle s'était aussi tapée George!

Nancy Lee Andrew : née dans le New Jersey en 1947, Nancy devient mannequin pour l'agence Ford Models, posant pour Richard Avedon ou Irving Penn, puis passe de l'autre côté de l'objectif, encouragée par Ringo, dont elle partage la vie entre 1974 et 1980. Elle se spécialise un temps comme photographe de rock et shoote tous les (nombreux) amis de Ringo, pour qui elle signe deux pochettes d'albums. En 1994, elle s'installe à Nashville et travaille surtout pour le milieu de la country music. En 2008, elle publie *A Dose of Rock'n'Roll*, un livre de ses plus belles photos des années 1970.

Mon meilleur ennemi . . . . .	300
Au théâtre ce soir. . . . .	300
Trésors cachés . . . . .	302
Des chansons des Beatles signées Ringo Starr . . . . .	304
Gauchistes . . . . .	305
Carte vitale. . . . .	305
Ringoïsmes. . . . .	306
<i>Quatre Garçons dans le vent, un film vachement bath. . . . .</i>	<i>306</i>
<i>Quatre Garçons dans le vent, un film décidément sensass' . . . . .</i>	<i>309</i>
Joyeuses fêtes . . . . .	310
Les guitares de George. . . . .	310
Démission . . . . .	311
Jugements . . . . .	312
Trottoir . . . . .	312
Isoloir. . . . .	313
Nains de jardin . . . . .	313
Vide-grenier . . . . .	314
Tributs zé hommages. . . . .	315
9/9/9 . . . . .	319

*Réalisation : Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq*  
*Impression : Normandie Roto Impression S.A.S. à Lonrai*  
*Dépôt légal : janvier 2010. N° 181 (00000)*  
*Imprimé en France*

**Miscellanées** *nom fém. plur.* recueil d'écrits divers, littéraires ou scientifiques.

**Beatles** *nom masc. plur.* quatuor originaire de Liverpool (Grande-Bretagne) qui a révolutionné la musique du xx<sup>e</sup> siècle.

**Miscellanées des Beatles** recueil divertissant, érudit et surprenant, bourré d'anecdotes, de listes inutiles (dix chansons des Beatles qui mentionnent la pluie) ou indispensables (les chansons signées Lennon-McCartney mais écrites seulement par Lennon ou seulement par McCartney), d'infos cruciales (pourquoi les Beatles n'ont pas joué à Woodstock), de théories de conspiration (Paul McCartney est mort le 9 novembre 1966, vous étiez au courant?), de sujets délicats (comment le tueur en série Charles Manson a interprété les paroles des Beatles) et de dossiers brûlants (que raconte *Octopus's Garden*, une des rares chansons signées Ringo Starr ?).

**L'extraordinaire histoire des Beatles a déjà fait l'objet de dizaines de livres mais aucun comme celui-ci : élégant, amusant de bout en bout, il séduira les connaisseurs comme les néophytes et permettra à tous de briller en société, à l'heure où l'on réédite toute la discographie des Fab Four.**